



Pérou

Quand les plantes éclairent le bout de la jungle

Au cœur de la jungle péruvienne se trouve la modeste communauté de Nuevo Saposoa, 173 personnes, un des groupes indigènes les plus grands mais aussi l'un des plus marginalisés du pays. Ici, la vie tourne autour de la nature: les arbres et les buissons fournissent la nourriture et les remèdes nécessaires, la terre et la rivière sont fertiles. Mais si la nature pourvoit aux besoins du groupe, elle peut également tout reprendre: en mars 2015, des inondations ont tout détruit. Les rudimentaires centrales électriques locales ont été endommagées, laissant ce minuscule village dans l'obscurité. Si la nature est la cause du problème, elle doit aussi pouvoir le résoudre. C'est l'idée qu'avaient les membres d'une équipe de professeurs et d'étudiants de l'Université d'ingénierie et de technologie (UTEC). Ils ont décidé de lancer leur projet sous le nom de Plantalámparas, ou phytolampes. Elder Ramirez, professeur à l'UTEC, explique que «les phytolampes sont des



Une phytolampe au Pérou. DR

lampes économes et efficaces qui génèrent 300 lumens grâce à la photosynthèse. Les plantes prennent le dioxyde de carbone présent dans l'atmosphère, ainsi que l'eau et les minéraux présents dans le sol. En utilisant ces éléments, les végétaux produisent les nutriments dont ils ont besoin pour pousser, mais également un

excédant. Cet excédant est expulsé vers le sol, où, à travers un jeu électrochimique complexe, il génère des électrons. Nous arrivons à capturer ces électrons et à les stocker dans une batterie, qui, une fois chargée, peut alimenter une lampe. C'est un produit écologique et inépuisable.» Au départ, les villageois étaient plutôt sceptiques, puis la première ampoule s'est allumée. «C'est un type d'énergie renouvelable qui a beaucoup à donner puisque le monde entier est recouvert de plantes», se réjouit Marcello Giannino, un jeune universitaire. Pour les habitants de Nuevo Saposoa, l'impact de cette technologie verte commence à se faire sentir: la plupart des jeunes enfants du village font leurs devoirs assidûment et espèrent un jour faire des études liées à l'énergie ou l'environnement. Lorsqu'ils auront rejoint les rangs des scientifiques qui œuvrent à apporter la lumière à ceux qui en manquent, la boucle sera bouclée.

Ricardo León *El Comercio*